

A la rencontre du vibrato d'Alfred Brendel

Un grand maître du piano au service des cordes ?

Marie-Laure de Beusacq — Invité d'honneur de la Geneva International String Academy, le pianiste autrichien Alfred Brendel a donné deux master class à la Société de lecture de Genève les 7 et 8 juillet. Il a conduit les étudiants invités notamment dans l'interprétation du Quatuor à cordes no 15 Opus 132 de Beethoven.

Le maître ne donne pas d'interview, mais en quittant la salle, nous lui demandons ce qu'il a préféré aborder dans ces masters class : « Ce que j'aime le plus, c'est aborder la sonorité du vibrato car je n'apprécie pas cette nouvelle esthétique, cet effet de mode du nouveau son des cordes. J'aime la grande tradition du vibrato », répond-il en anglais dans un grand mouvement ascendant du bras. Sa réponse a touché le sujet de son approche du son, grande qualité de Brendel depuis des décennies au piano, qu'il apporte désormais aux cordes. Après un courriel pour lui demander d'étayer son propos, il nous transmet un article récent qu'il a écrit à ce sujet : *That new string sound*.

L'article est inédit et répond à notre interrogation sur cette nouvelle esthétique. Nous demandons à son service de presse si Alfred Brendel nous autoriserait à publier ce texte, en trois langues. Le Maestro accepte, pour autant qu'il puisse valider la version française avant publication. Et il nous fournit sa propre version en allemand. C'est un grand honneur pour la RMS de publier cet article trilingue. (cf. pages 32/33)

L'importance de la vocalité

L'altiste Noémie Bialobroda, organisatrice de l'Académie d'été organisée à Genève, revient sur son prestigieux invité : « C'est un immense honneur d'accueillir Alfred Brendel pour ces master class. Grand pianiste de très grande sensibilité, il aborde la rondeur, la profondeur, le portamento du son des cordes. Cette académie a permis de mettre toutes les générations au service d'un texte, le Quatuor opus 132 de Beethoven. Alfred Brendel est attaché à l'expression du son, à l'intérieur d'un son et à sa forme, à la manière avec laquelle on va soutenir la phrase – ne pas abréger les notes courtes – et à la grande dimension de la vocalité. Il est vrai que dans l'esthétique actuelle, les musiciens épurent



Alfred Brendel, sa compagne Maria Manjo et Noémie Bialobroda à la Geneva International String Academy 2022

Photo : M.-L. de Beusacq

les sons et le vibrato est moins présent dans les cordes. Alfred Brendel exige une grande rigueur dans la lecture du texte, à plusieurs niveaux : rigueur rythmique, hiérarchie des dynamiques, infinie expression dans chacun des motifs, de l'expression d'un rythme pointé à l'expression de l'intention d'un port de voix dans un intervalle de quinte. Dans le mouvement lent en mode lydien, il a abordé la manière de soutenir ce choral pour qu'il ne s'arrête jamais – il l'a comparé à un sanctuaire, comme si nous étions dans le Saint des Saints –, c'était bouleversant. Il ne voulait pas que la cadence sonne tzigane, mais comme un récitatif, justement. Dans sa conférence, il a beaucoup évoqué les références dans le style tardif de Beethoven, notamment aux différents gestes baroques dans certains passages. Il faut localiser ces références dans chaque mouvement et aborder une dimension déclamée. Il a notamment souligné la flexibilité du tempo comme moyen d'expression, par des gestes locaux, sur deux croches parfois, et comment on étire un timing. Alfred Brendel a fait preuve d'une immense générosité et d'un désir de transmettre avec un enthousiasme toujours renouvelé, soutenu par une grande sensibilité pour la qualité de l'expression du son ».

Jubilé d'argent de l'école « Un, Deux, Trois, Musiques... »

Toujours animée de la même volonté qu'à ses débuts, la directrice et fondatrice de l'institution Nicole Coppey mesure le chemin parcouru tout en s'attelant à de nouveaux projets.

Luc Vallat — « Lorsque j'ai ouvert l'école en 1997, c'était comme un élan artistique, une conviction. Au cœur de mon école, la musique est un élément constitutif de la personne et de la personnalité », explique Nicole Coppey, directrice et fondatrice d'« Un, Deux, Trois, Musiques... », Ecole pédagogique d'Art musical basée à Sion. Convaincue du fait que « la personnalité grandit par la musique », Nicole Coppey compte 37 années d'enseignement à son actif, dont 25 consacrées à son projet artistique institué en Valais. En un quart de siècle, elle a vu passer des générations de jeunes élèves devenus musiciens ou professeurs, et dont les enfants empruntent aujourd'hui le chemin de son école.

Sa conception de la musique a en outre appelé Nicole Coppey à dispenser des formations à la demande de la Philharmonie de Paris, à développer

un cursus professionnel en Valais et à participer à plusieurs projets internationaux, qui ont notamment mené à la création du Centre de formation et de performance de Gamelan au sein de son école.

Jubilé d'argent

Considérant son projet pédagogique comme une œuvre à part entière, Nicole Coppey estime que « tenir 25 ans une école privée sans subvention démontre une volonté ferme d'aller jusqu'au bout de [ses] convictions ». Pour le jubilé d'argent de l'institution, plusieurs activités sont au programme. Parmi celles-ci, citons notamment l'enregistrement de 25 danses du monde, la publication de 7 vidéos musicales consacrées aux canons en modes anciens et au gamelan, et la confection de 5 vidéos poétiques... pour un total de 37 événements sym-

bolisant les années que Nicole Coppey a consacrées à l'enseignement. Loin de toute nostalgie, la directrice « souhaite surtout que cet anniversaire suscite la création de messages pour toutes les générations ».

Mordre l'avenir à pleines dents

Fidèle à ses convictions, Nicole Coppey aspire à ce que son école poursuive sa quête de « transmission de l'art, dans sa dimension suprême et sa vision vers la beauté ». Si la musicienne admet que son projet pédagogique s'inscrit à contre-courant de la société, elle y voit surtout un moyen de « stimuler la réflexion, la vie intérieure, le silence et l'écoute ». Son vœu pour l'avenir ? « Poursuivre comme je l'ai toujours fait, en suivant l'étoile, et dès qu'une demande intervient, fonder et mordre à pleines dents ».

> www.123musique.ch